

## Notes de l'homélie de la messe d'installation du P. Henri de PENFENTENYO

au Sacré Cœur de Bourg-en-Bresse, 18 septembre 2022 (25° Dimanche du temps ordinaire, C)

Puisque j'installe aujourd'hui le P. Henri dans sa charge de curé de votre paroisse, je souhaite que cette installation vous fournisse l'occasion de mieux saisir en quoi consiste la mission d'un curé au milieu de vous. Pour commencer j'attire votre attention sur le sens du vocabulaire employé. Le mot *curé* provient du mot latin *cura*, qui signifie *soin* et par extension : *administration, sollicitude, voire inquiétude et souci amoureux*.

Père Henri, être nommé *curé*, c'est donc recevoir la belle et exigeante mission de *prendre soin* des personnes. Vous le ferez en suivant l'exemple du Christ Bon Pasteur, qui prend soin de ses brebis jusqu'à donner sa propre vie pour elles. Je compte donc sur vous pour vous dépenser sans compter au service de ceux qui vous sont confiés et de prendre soin d'eux pour leur signifier la charité du Christ Bon Pasteur.

Le ministère qui vous est confié devra être exercé en communion avec l'évêque comme vous l'avez promis le jour de votre ordination (d'où ma présence aujourd'hui), mais aussi en communion avec tous les autres prêtres du diocèse, particulièrement ceux de la communauté des Oblats et ceux du doyenné de Bourg. Car, comme l'a écrit saint Jean-Paul II, et comme j'aime à le répéter, '*Le ministère ordonné est radicalement de « nature communautaire » et ne peut être rempli que comme « œuvre collective »*' (exhortation apostolique *Pastores dabo vobis* n°17).

Le ministère qui vous est confié comprend la triple fonction d'enseigner, de sanctifier et de gouverner. Commençons par la fonction d'enseignement. Le curé a pour mission de transmettre, exposer et rendre intelligible par tous la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, Fils de Dieu, Sauveur. Vous avez remarqué que, le jour de son installation, c'est le nouveau curé qui a proclamé personnellement l'Évangile. La liturgie rend ainsi visible sa responsabilité d'annoncer l'Évangile du Christ à ses frères.

Vous avez également pu constater qu'au début de cette liturgie votre curé a commencé par proclamer la profession de foi chrétienne. Il a déclaré devant toute la communauté assemblée son attachement au trésor de la foi transmise par les apôtres et son engagement à exposer à tous la foi catholique. Ainsi est manifesté que le curé n'est pas là pour exposer sa pensée personnelle, ni pour promouvoir quelque idéologie, mais est responsable de la transmission d'un trésor dont il n'est que le gérant. Trésor qui le dépasse infiniment, et qu'il a la charge de transmettre fidèlement, en communion avec son évêque, successeur d'apôtre.

Ensuite, le curé a pour mission de sanctifier le peuple qui lui est confié. Il doit vous aider à grandir en sainteté – c'est-à-dire dans la perfection de l'amour - et, pour ce faire, vous communiquer la vie divine dans la célébration des sacrements, tout particulièrement l'Eucharistie et le sacrement du Pardon. C'est un exercice périlleux, car il s'agit d'impliquer toute sa personne et en même temps de s'effacer derrière le Christ Jésus, au nom de qui on agit. Saint Paul nous a enseigné dans la 2° lecture de ce jour : « *Il n'y a qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous* ».

Enfin, votre curé a la mission de gouvernement. Il doit organiser la vie de la paroisse, entretenir le zèle apostolique des fidèles laïcs, insuffler un esprit missionnaire, assurer également une bonne gestion des biens matériels. Le curé reçoit notamment la charge de vous faire vivre dans la communion fraternelle. Il doit en effet rassembler et faire vivre ensemble des personnes très diverses quant à l'âge, aux origines sociales, aux sensibilités, aux parcours spirituels, etc. Car une paroisse n'est pas l'association spontanée de personnes semblables ; ni l'association loi 1901 de citoyens qui défendraient des intérêts communs ; ni le club d'amis qui s'assembleraient sur de simples critères affectifs ; ni le groupe de militants qui se réuniraient au nom d'une idéologie commune. Mais la paroisse est un rassemblement voulu par Dieu lui-même, pour être, selon la belle formule du Concile Vatican II, « *le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain* ». (*Lumen Gentium*, n°1).

Bien sûr, pour assurer sa triple mission, propre et irremplaçable, d'enseigner, de sanctifier et de gouverner, votre curé collaborera étroitement avec tous les baptisés, particulièrement avec ceux à qui est confiée une responsabilité, notamment les membres du conseil paroissial pour les affaires économiques et les membres du conseil pastoral paroissial. Ces laïcs l'aideront à être attentif aux appels de l'Esprit, à analyser les besoins spirituels de la population, et à impulser de nouvelles actions d'évangélisation.

Père Henri, pour savoir comment prendre soin des personnes qui vous sont confiées, il vous reviendra d'écouter attentivement la Parole de Dieu. Ainsi, aujourd'hui, je vous invite à relever ce que vous dit le Seigneur, au travers des Ecritures qui viennent d'être proclamées. Quelle chose étonnante ! Au moment où il vous confie une responsabilité, voici que Jésus vous donne en exemple un gérant malhonnête ! Un escroc, qui se fait des amis avec l'argent de son patron ! Mais il est évident que si Jésus vous propose cet homme en exemple, ce n'est certainement pas pour promouvoir la malhonnêteté ! De fait, le maître de la parabole ne félicite pas le gérant pour sa malhonnêteté. Mais il s'émerveille devant son habileté, son ingéniosité. En effet, cet homme a tellement le souci de garantir son avenir, qu'il trouve le moyen de se faire des amis, sur lesquels il sait pouvoir compter lorsqu'il sera sans ressources. Ainsi est-il assuré de ne jamais se trouver à la rue.

Que nous signifie Jésus à travers cette parabole ? Sinon que nous devrions, nous aussi, nous préoccuper de notre avenir. Nous devrions nous préoccuper davantage de notre avenir éternel. Nous devrions y mettre une énergie et un art au moins égaux à ceux que nous savons déployer lorsqu'il s'agit de notre confort matériel. "*Les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière,*" constate Jésus. Lorsqu'il s'agit d'assurer son bien-être matériel, en effet, chacun est capable de trouver des combines, d'imaginer des astuces. Pour ne citer que cet exemple, pensez au *marché noir*, avec tous les moyens qu'il déploie, depuis le *pot-de-vin* jusqu'au chantage.

Imaginez un instant tous ces gens qui viendront au secours du gérant congédié, lorsque celui-ci sera dans le besoin. Cela ne vous fait-il pas penser à l'évangile du jugement dernier ? "*Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde ! Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger. Car j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger et vous m'avez accueilli. Nu et vous m'avez habillé. Malade et vous m'avez visité. En prison et vous êtes venus à moi.*" (Mt 25, 34-36).

Qu'est-ce que Jésus signifie, lorsqu'il déclare : " *Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.* " ? Sinon que c'est maintenant que nous construisons notre avenir éternel. Ceux qui bénéficient aujourd'hui de notre générosité, sont ceux-là mêmes qui demain seront nos avocats auprès du Père. Ils parleront en notre faveur. Ils témoigneront de notre charité. Et ceci d'autant plus que le Christ s'identifie à tous ceux que nous servons.

Derrière cette question de notre avenir, de notre salut, Jésus aborde la question de notre rapport à l'argent. " *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent* ", nous signifie Jésus. Nous ne pouvons pas servir deux maîtres à la fois. Il nous faut choisir ! Autrement dit, il y a deux types de rapport possible à l'argent. Le premier, c'est celui qui se trouve dénoncé par le prophète Amos dans la 1<sup>o</sup> lecture : l'argent est mauvais quand il devient un absolu. Quand il est recherché pour lui-même, il devient notre maître. Quand la recherche du confort matériel, le souci de la sécurité matérielle, accaparent notre énergie et notre cœur, il y a désordre. Nous nous détournons alors de Dieu et de nos frères.

L'appât du gain, la recherche des biens matériels conduisent inmanquablement à l'injustice. Ce sont alors manipulations sans scrupules et fraudes caractérisées : " *Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous vendrons jusqu'aux déchets du froment.* " La recherche des biens matériels conduit au mépris des personnes qui ne sont plus considérées que comme une marchandise : " *Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales.* " À cet égard, le glissement de vocabulaire est révélateur : dans les entreprises d'aujourd'hui, on ne parle plus du " *service du personnel* " mais de la " *gestion des ressources humaines* "... Serait-ce à dire que la personne humaine ne mérite pas plus de considération que la matière première ?

Le deuxième type de rapport à l'argent, celui que Jésus recommande, c'est celui qui consiste à le considérer comme un moyen. C'est un bien que le Seigneur nous confie, afin que nous en soyons les bons gérants. " *Eh bien moi, je vous le dis : faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles.* " Cette demande du Seigneur à reconsidérer notre rapport à l'argent et aux biens matériels, sonne profondément juste quand nous pensons à la fragilité et à la brièveté de notre existence terrestre. Quotidiennement, la maladie, les accidents de tous genres et la mort mettent en relief la folie de la course au profit et soulignent l'urgence qu'il y a à construire une " *civilisation de l'amour.* "

Dieu nous engage, par la bouche du prophète Amos, à construire cette civilisation sur le respect de la personne humaine et sur la justice sociale. Avec son Fils Jésus, il nous invite à bien gérer ce qu'il nous confie pour le bien de tous et à donner sans compter, parce que lui-même est bon. Ne nous y trompons pas : Jésus ne vient pas en accusateur. Il ne cherche pas à nous culpabiliser. Mais il vient en libérateur. Il veut nous sauver de l'esclavage de l'argent et nous ouvrir à l'amour. Parce que l'argent passe, mais l'amour est éternel. « *Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et les vers font tout disparaître, où les voleurs percent les murs et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les mites ni les vers ne font de ravages, où les voleurs ne percent ni ne dérobent. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* » (Mt 6, 19-21).

Alors, P. Henri, soyez un bon gérant ! Apprenez aussi à vos paroissiens à être de fidèles gérants de la charité divine ! Que le Seigneur bénisse le ministère de votre curé et le rende fructueux ! Que celui-ci trouve auprès de vous des frères et sœurs réceptifs à la Bonne Nouvelle, et ardents à grandir dans la foi, l'espérance et la charité ! Que votre communauté paroissiale soit ainsi davantage missionnaire, afin que ceux qui, autour de vous, ne connaissent pas le Seigneur puissent le découvrir et l'aimer eux aussi !

+ Pascal ROLAND